

FESTIVAL ■ Rencontres, audition d'orgue, formes légères et grands concerts rythment chaque jour de la 23^e édition

Une journée avec Bach en Combrailles

Jusqu'à samedi, le festival Bach en Combrailles, autour de Pontaurum, vit sur un rythme précis pour mieux percer le mystère du fameux compositeur.

Pierre-Olivier Febvret

Pourquoi Bach fascine autant ? Du côté des musiciens, c'est le plaisir de décortiquer ses œuvres qui sont toujours d'admirables architectures, équilibrées et puissantes. Ils naviguent ainsi dans des cathédrales vibrantes et en proposent une visite à chaque fois inédite au public en respectant un sens précis... Pour Bach en effet, les notes s'effacent devant les mots qui les ont inspirés. C'est un sérieux paradoxe : chez l'un des plus grands compositeurs du monde occidental, le texte (sacré) a la primeur sur la musique qui doit en révéler toute la ferveur.

Un côté hypnotique

Côté public, Vincent Morel, directeur de Bach en Combrailles, tente un résumé : « Je pense qu'il y a un côté hypnotique, une transcendance, notamment quand on plonge dans les cantates ou la musique pour orgue. Cela tient vraiment du mystère. C'est aussi un



AUDITION D'ORGUE. Tous les jours en entrée libre à l'église de Pontaurum. PHOTO P.-O. FEBVRET

point d'arrivée, une concentration de deux siècles d'histoire de la musique. »

On peut tout simplement aimer (ou pas) Bach, mais il n'est pas si simple de percer son mystère. Cela ne se fait pas en picorant sa musique. Il faut s'immerger, comme c'est le cas une semaine durant à Bach en Combrailles.

« Mais il faut rythmer les journées, insiste Vincent Morel. C'est essentiel pour permettre un cheminement. On ne pourrait pas enchaîner les grands concerts, aussi admirables que celui

d'ouverture, à cause d'une profondeur qui tendrait à la lourdeur. »

Bach en Combrailles, ce n'est donc pas qu'une série de concerts en soirée, composant une programmation dont la qualité l'installe parmi les festivals plus que notables de France. Il s'agit de véritables journées qui commencent à 10 heures par des « Café-Bach » : des échanges en toute simplicité, en accès libre, avec des artistes, des journalistes, des musicologues. Hier, Philippe Venturini devait aborder le

nités. Là encore, l'ambiance est très décontractée malgré les forces en présence. Hier, Lucile Dollat, collectionneuse de prix internationaux, était à l'ouvrage. Comme de nombreux autres organistes de premier choix, elle est attirée là par l'orgue de Pontaurum, à la fois cœur et poumon du festival. Elle vient travailler sur cette réplique de l'instrument que Bach avait entre les doigts et les pieds lors de ces années de formations à Arnstadt. De quoi être directement reliée à la pensée et aux gestes mêmes du génie.

L'après-midi s'offre à des formes plus légères dans quelques pépites patrimoniales des Combrailles : récital, duo, trio pour une musique qui sait se montrer apaisante... Hier, une sieste musicale était proposée au jeune public (et aux parents) avec un accordéoniste et un chanteur susurrant Bach au creux de leurs oreilles.

Voici comment se déroule une journée avec Bach en Combrailles. La quiétude est d'emblée assurée. Le festival gère la logistique en proposant quelques bons endroits pour manger et dormir. Il assure même le co-voiturage pour se rendre sur les différents lieux de concerts. ■

PROGRAMME

AUJOURD'HUI

Midi, église de Pontaurum, audition d'orgue par Clément Geoffroy. Entrée libre.
16 heures, église de Miremont, récital de Jadran Duncumb (luth).
20 heures, musée de la tapisserie d'Aubusson, récital de Jadran Duncumb (luth).
21 heures, église de Pontaurum, nuit de l'orgue avec Anne-Gaëlle Chamon autour de l'intégrale de l'*Orgelbüchlein*.

DEMAIN

Midi, église de Pontaurum, audition d'orgue par Sarah Kim. Entrée libre.
16 heures, église de Montel-de-Gelat, concert de Barthold Kuijken (traverso) et Jean-Christophe Dijoux (clavecin).
21 heures, église de Villosanges, récital de clavecin par Benjamin Alard. Amsterdam-Londres-Paris-Leipzig, 1711-1741.

SAMEDI (CLÔTURE)

Midi, église de Pontaurum, audition d'orgue par Marion André. Entrée libre.
15 heures, église de Pontgibaud, récital « Abel - Bach » pour violer seule par Lucile Boulanger.
16 h 30, église de Bromont-Lamothe, *Les Variations Goldberg* par le Quatuor Ardeo.
21 heures, église de Pontaurum, concert de clôture avec le *Magnificat* de Bach par Vox Luminis chœur et orchestre (Lionel Meunier basse et direction).